

2^{ème} Journée de réflexion « Éthique, économie et santé »
12 janvier 2015 – 9H/17H30

REPENSER LA SANTE A L'EPREUVE DES SITUATIONS DE PAUVRETE

PROGRAMME

Journée coordonnée par Paul-Loup WEIL-DUBUC

Chercheur en philosophie, Espace de réflexion éthique Ile-de-France, Labex Distalz, EA 1610, Université Paris Sud

En partenariat avec le Laboratoire d'éthique médicale et de médecine légale, Université Paris Descartes

Les journées « Éthique, économie et santé »

Trop souvent, la réflexion éthique se pose en « supplément d'âme » de l'économie, voire, de façon plus absurde encore, purement et simplement contre elle. Les journées de réflexion « Éthique, économie, et santé » sont nées de l'idée que l'éthique ne doit pas désertier le champ de la création et de la répartition des biens et assumer que les choix dans ce domaine engagent un arbitrage entre valeurs auquel elle ne saurait être indifférente.

La deuxième édition des journées « Éthique, économique et santé » explore les relations entre la pauvreté et la santé. Quelques repères permettront de mieux situer le contexte de notre questionnement. En montrant que les situations de famine ne s'expliquent pas seulement par une privation de ressources matérielles, mais aussi et surtout par la violation des droits humains et par l'absence ou la faillite des valeurs démocratiques (*Poverty and Famine*, 1972), l'économiste Amartya Sen ouvrait la voie à une nouvelle compréhension de la pauvreté, de la santé et de leurs relations. Dans les années 1980, Jonathan Mann défendait à son tour l'idée que le soin apporté aux personnes atteintes du VIH-SIDA ne supposait pas seulement leur accès aux soins et aux protocoles de recherche, mais aussi et surtout la reconnaissance de leurs droits d'êtres humains. Dans cette même décennie, la naissance du concept d'« inégalités sociales de santé » attirait l'attention sur un fait majeur : le lien entre le statut socioprofessionnel des individus et leur espérance de vie, désormais appelé « gradient social ». Il était ainsi prouvé que les inégalités sociales « s'incorporent » du bas de la hiérarchie sociale jusqu'à son sommet (Didier Fassin).

Deux points marquants semblent dès lors ressortir de ces analyses : *la pauvreté* ne saurait être réduite à sa dimension strictement financière, mais constitue un phénomène multidimensionnel dont le revenu n'est qu'une dimension parmi d'autres ; *l'état de santé* critique des populations les plus pauvres et leur extrême vulnérabilité n'appellent pas seulement des dispositifs de soin adaptés et spécifiques mais un questionnement plus global sur le « lien social » et ses transformations.

Cette journée a pour objectif en premier lieu de mettre ces deux points à l'épreuve des expériences de terrain, des données statistiques et des réflexions contemporaines : par quelles voies la pauvreté dans ses multiples formes rend d'autant plus vulnérables et, réciproquement, comment la maladie peut-elle fragiliser, exclure ou marginaliser ? Quelles sont les dynamiques des parcours dans la pauvreté ? Doit-on considérer la pauvreté comme un état ou comme un processus relevant de la fragilité, notamment sanitaire, ou de la « précarité » ?

La journée sera aussi l'occasion d'engager un questionnement éthique et politique sur notre responsabilité collective à l'égard des plus vulnérables : en quoi le défaut d'accès à la santé constitue-t-il une injustice ? Les dispositifs d'accès à la santé dédiés aux plus pauvres sont-ils efficaces ? À l'ère de l'extrême médicalisation du soin, comment éviter une « sanitisation » de la pauvreté – dont la médicalisation des « comportements à risque » constitue un exemple parmi d'autres - et retrouver le sens d'un soin qui puisse s'adresser à cette souffrance qu'est la misère sociale, vocation première de ce qu'on appelle ou de ce qu'on appelait la « médecine sociale » ?

PROGRAMME

9H-9H10

Accueil

Emmanuel Hirsch

Directeur de l'Espace de réflexion éthique Ile-de-France, Professeur à l'Université Paris Sud

Christian Hervé

Professeur de médecine légale et droit de la santé, Université Paris Descartes

1/ Santé et pauvreté : des liens à explorer et des concepts à repenser

9H10-9H30

Intervention liminaire

Xavier Emmanuelli

Président du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées, fondateur du SAMU social de Paris, Ancien Secrétaire d'État

1. Vers un concept de « santé sociale » ?

Cette session examinera les voies et les réalités d'une précarisation de l'existence des points de vue clinique, épidémiologique et anthropologique. Elle sera ainsi l'occasion de penser le symptôme et la maladie non plus seulement dans leur dimension biomédicale mais aussi dans leur dimension sociale.

9H30-10H

Du soin dans la précarité aux déterminants sociaux de la santé

Pierre Larcher

Médecin spécialiste en santé publique, anciennement chargé de mission santé/précarité et réseaux, Direction générale de l'action sociale – Ministères chargés de la santé, du travail, du logement

10H-10H30

Les parcours de soins en situation de précarité : entre détermination et singularité

Caroline Desprès

Docteure en santé publique, en anthropologie sociale et en ethnologie, contractuelle au Cermes et chercheur associé à Eceve

10H30-10H45

10H45– 11H

Pause

2. Pauvreté, exclusion, précarité : les réalités de la « pauvreté »

Les intervenants tenteront de cerner les réalités de la pauvreté, aussi bien les difficultés matérielles que les vécus de la pauvreté dans divers contextes sociaux et culturels. Il s'agira aussi de distinguer pauvreté, exclusion, marginalité, précarité.

11H-11H30

Pauvreté, exclusion : une même problématique ?

Jacques Hassin

Chef de service au Centre d'Accueil et de Soins Hospitalier (CASH) au Centre Hospitalier de Nanterre

11H30-12H

Être pauvre au Sénégal, être pauvre en France: similitudes et différences

Félix Atchadé

Docteur en médecine, diplômé en santé publique, Espace éthique Ile-de-France

12H15-12H45

Discussions

12H45-14H

Repas libre

2/ Social, médico-social et médical : des places à redéfinir

14H-14H20

Introduction liminaire

Christian Hervé

Professeur de médecine légale et droit de la santé, Université Paris Descartes

1. Vers une « sanitarisation du social » ?

Le regard médical, lorsqu'il prétend à lui seul répondre aux enjeux de l'isolement, de la perte de lien ou de la grande exclusion, est non seulement impuissant mais tend à disloquer plus encore le lien social – à travers notamment la « psychiatrisation du social ». Comment penser la complémentarité entre le sanitaire et le social, éviter le morcellement des tâches, maintenir la personne dans sa singularité comme objet de l'attention sociale ?

14H20-14H50

Entre santé, santé sociale, santé mentale et exclusion, comment travailler ensemble ? Le dispositif sentinelle du Réseau de Santé de Créteil Solidarité

Bernard Elghozi

Médecin généraliste, Fondateur du centre de consultations médicales et sociales pour personnes en difficulté à Créteil

14H50-15H20

Inégalités, exclusion, abandon : trois variations autour du couple santé/pauvreté

Emmanuel Langlois

Maître de Conférences en sociologie à l'Université de Bordeaux, Centre Émile Durkheim

15H20-15H45

Discussions

15H45-16H

Pause

2. Face à la précarité : intervenir au bon moment, décider dans l'incertitude

Comment intégrer dans une même dynamique de soin la prévention des difficultés, la réponse aux situations d'urgence et l'« insertion » ? Il s'agira aussi d'examiner les dilemmes auxquels sont soumis les cliniciens, et notamment les psychiatres, face à l'exigence de répondre aux situations de précarité.

16H-16H20

Intervenir au bon moment face aux situations de précarité

Suzanne Tartière

Anesthésiste-réanimateur, SAMU de Paris

16H20-16H50

Psychiatrie et précarité : quelle éthique ?

Alain Mercuel

Chef de service en psychiatrie à l'hôpital Sainte-Anne, directeur de l'équipe mobile « Psychiatrie-Précarité ».

16H50-17H20

Discussions

17H20-17H30

Conclusions

